

Pierre Soulages, peintre sinon rien !

2. La boîte à outils de Soulages...

Pierre Soulages s'installe à Paris en 1946. La guerre est finie. Il peut enfin se consacrer à la peinture. Mais son atelier n'est pas grand et le matériel de peinture bien coûteux ... Tant pis, l'artiste s'adapte et réalise des œuvres de petites dimensions ; il peint sur du papier et même sur de vieux draps ! A ce moment là, pas de peinture à l'huile ; Pierre Soulages lui préfère le brou de noix. Il utilise aussi des peintures à l'encre d'imprimerie diluées dans de l'essence.

La recette du brou de noix

Le brou de noix est l'enveloppe verte et charnue qui enveloppe la coquille de la noix. Il était utilisé à l'origine par les ébénistes pour teinter le bois.

Le brou de noix peut donner plusieurs nuances de marron clair à noir. La couleur du brou de noix varie en fonction de la quantité d'eau que l'on y ajoute.

Dans son atelier, pas de pinceau fin en poils de martre comme celui des peintres de chevalet ! Pierre utilise les pinceaux larges de peintre en bâtiment. Il fabrique même ses propres outils.



Brou de noix, 1948,
67 x 50 cm

Donation Pierre et
Colette Soulages-
musée Soulages

Au départ, il pose sur le papier ou sur la toile de larges « barres » de peinture. Il utilise des couleurs proches du brun, de l'ocre, du noir. Le critique d'art Michel Ragon les appelle « poutres ». Ces traces font un peu penser à de la calligraphie chinoise ; pourtant, chez Soulages, elles ne sont pas un symbole, elles ne signifient pas quelque chose.

Elles pourraient ressembler au dessin d'une sculpture.